

Salomon devient roi

Message du 14 septembre 2014 par Marie-Christine Collas

Il nous faut un nouveau chef

Plusieurs personnes pensent que le vieux chef devrait passer la main à un plus jeune que lui. Plusieurs candidats sont éligibles pour faire le job, mais il devra n'en rester qu'un. Une fois élu, il faudra qu'il s'empare des dossiers à bras le corps et qu'il réussisse à se faire accepter par ses pairs et ses subordonnés.

Non, non, non, je ne parle pas de qui vous savez Mes dernières lectures de la Bible m'ont fait traverser les livres de Samuel et de Rois, c'est pourquoi je vous propose de voir ensemble comment le prince Salomon a succédé au roi David et en particulier s'interroger sur ce qui fait sa légitimité.

Il y aurait beaucoup trop de textes à lire, et donc si le voulez bien, je vous les raconterais en résumant.

Les applications pratiques sont diverses : une nouvelle entrée en fonction sur un poste de responsabilité, une succession, une promotion, un remariage, une élection politique, une responsabilité dans une association, et, puisque vous insistez, on peut même appliquer au changement de pasteur.

En fait, chaque fois qu'il y a du changement de personnel, on retrouve les mêmes questions.

I. Les candidats éligibles

L'accession au trône de Salomon ne s'est pas faite toute seule. Il y a eu une guerre de succession. Absalom, puis Cheba, puis Adoniya étaient candidats, et une promesse concernait Salomon.

Il peut y avoir plusieurs candidats pour un poste, et donc on se pose la question de l'éligibilité. En France on regarde avant chaque élection quels sont les présidentiables, quels sont les ministrables. Lors d'un concours ou un recrutement, il y a déjà une sélection sur dossier pour ne retenir que ceux qui seraient à la hauteur de la tâche.

Qu'en était-il dans le Proche Orient Ancien ? En général, le roi en place essayait d'établir une dynastie en transmettant le pouvoir à l'un de ses fils, mais parfois il se faisait renverser et un autre prenait sa place par la force.

En Israël, tout le monde savait que David avait été roi par la volonté de Dieu alors qu'il n'était pas de la famille du roi Saül. Et tout le monde savait que Dieu avait promis à David de lui établir une dynastie, une « maison ». On savait aussi que ce serait son fils qui construirait le Temple en période de paix et non David lui-même qui avait trop de sang sur les mains. (2Samuel 7:11-16)

Enfin, l'Eternel t'annonce qu'il te constituera une dynastie^[b].

¹² *Quand le moment sera venu pour toi de rejoindre tes ancêtres décédés, j'établirai après toi l'un de tes propres descendants pour te succéder comme roi, et j'affermirai son autorité royale^[c].*

¹³ *C'est lui qui construira un temple en mon honneur^[d] et je maintiendrai à toujours son trône royal. ¹⁴ Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils^[e]; s'il fait le mal, je me servirai d'hommes pour le corriger par des coups et des châtiments^[f],*

¹⁵ *mais je ne lui retirerai jamais ma faveur, comme je l'ai retirée à Saül^[g], que j'ai écarté pour te faire place.*

¹⁶ *Oui, je rendrai stable pour toujours ta dynastie et ta royauté^[h], et ton trône sera inébranlable à perpétuité.»*

Les fils de David

Les fils de David sont donc les seuls éligibles pour le job.

David a eu 6 fils en 7 ans ½ lorsqu'il était roi à Hébron : Amnon, Kileab (Daniel), Absalom, Adoniya, Chephatia, Yitream.

Et il a eu 13 fils à Jérusalem : Chammoua, Chobab, Nathan, Salomon, Yibhar, Elichama, Eliphéleth, Noga, Néphég, Yaphia, Elichama, Elyada et Eliphéleth. Soit au moins 19 fils héritiers sans compter les filles et les enfants des concubines qui ne peuvent hériter du trône.

Le texte rapporte aussi que David gardait ses fils près de lui dans son gouvernement, comme conseillers, ou administrateurs. Il les a formés à des fonctions de hauts dignitaires. (1 Chr 18:17)

¹⁷ *Benayahou, fils de Yehoyada, commandait les Kérétiens et les Pélétiens, la garde personnelle du roi^[a], tandis que les fils de David occupaient les premiers rangs aux côtés du roi.*

Jehiel, fils de Hacmoni, était auprès des fils du roi (1Chr 28.32)

Les fils de David sont donc tous légitimement éligibles, tous plus ou moins préparés. Mais à la lecture du texte on a l'impression que David garde pour lui l'identité de son successeur. Le

peuple ne sait pas, les grands prêtres non plus. A part Nathan et Beth-Cheba, et plus tard Salomon, qui est dans la confidence ? Y a-t-il eu des fuites, on ne sait pas trop.

Amnon

Considérons Amnon le fils aîné. Vers 17-18 ans, David en a environ 49, il s'éprend de sa ½ sœur Tamar et la viole, puis la rejette. Tamar est la sœur d'Absalom, le 3^{ème}. David est très irrité mais ne dit rien à Amnon. Du coup Absalom décide de se faire justice lui-même. Il tend un piège à Amnon pour le faire assassiner. Amnon est éliminé de la course. (2S13) Au moment des faits, Salomon devait avoir 2 ans. David aimait Amnon, son fils aîné. Il attend 5 ans avant d'accepter de rencontrer Absalom.

Après la mort d'Amnon, Absalom est exilé chez son grand-père le roi de Guéchour pendant 3 ans, puis il est admis à rentrer à Jérusalem mais pas à rencontrer David pendant 2 ans. Absalom en garde rancune.(2S14)

Les tentatives d'accession au pouvoir

Les tentatives d'usurpation

David a

- 30 ans: roi d'Hébron
- 37 ans: roi de Jérusalem
- 49 ans: naissance de Salomon
- 51 ans: mort d'Amnon (~20 ans)
- 60 ans: coup d'état d'Absalom (~27 ans)
- 61 ans: révolte de Cheba
- 69-70 ans: conspiration d'Adoniya (~36 ans)
- 70 ans: David désigne Salomon (~21 ans) -- David meurt

Absalom

Absalom s'irrite. On l'oblige à rester à Jérusalem, sans perspectives, alors qu'il pouvait avoir un avenir à Guéchour. Il monte un coup d'état contre David. Absalom a environ 27 ans et David 60. David prend la fuite, son général Joab remporte la victoire sur la faction d'Absalom et le tue.

David aimait aussi Absalom, le plus beau de tous, de sang royal à double titre, avec un charisme de chef naturel. Son chagrin est immense. On se demande même s'il n'aurait pas préféré être tué à

sa place. (2S15-19)

Cheba

Dans la foulée s'ensuit la révolte de Cheba. Il n'est pas descendant de David, c'est un vaurien. La révolte est vite maîtrisée. David devait avoir environ 61 ans (2S20).

La conspiration d'Adoniya.

Adoniya : David lui passait tout, c'est l'enfant gâté. Il se met à rêver à son tour, ses frères aînés sont morts, il est le suivant sur la liste, et David n'a toujours pas nommé son successeur. Il a environ 36 ans et David a presque 70 ans. Il monte un parti avec presque tous les dignitaires du royaume, même le général Joab, même le grand-prêtre Abiatar, (sauf Nathan, Benayahou et Salomon), pour se faire proclamer roi (1 Rois 1:1-10). Le prophète Nathan intervient avant qu'il ne soit trop tard (1 Rois 1:11-27).

La désignation de Salomon

David est confronté à la situation. David doit désigner officiellement Salomon comme successeur et justifier son choix (1 Rois 1:-32).

²⁸ *Le roi David répondit:*

---Rappelez-moi Bath-Chéba!

Elle entra dans la présence du roi et se tint devant lui.

²⁹ *Alors le roi lui déclara par serment:*

---Aussi vrai que l'Eternel qui m'a délivré de toutes les détresses est vivant,

³⁰ *je te promets de réaliser aujourd'hui même la promesse que je t'ai faite avec serment au nom de l'Eternel, du Dieu d'Israël, lorsque je t'ai dit que ton fils Salomon régnerait après moi et qu'il siégerait sur mon trône à ma place.*

³¹ *Bath-Chéba s'inclina le visage contre terre, se prosterna aux pieds du roi et dit:*

---Que mon seigneur le roi David vive à jamais!

Salomon est mis sur le trône dans la précipitation, pour déjouer le plan d'Adoniya (1 Rois 1:33-40). En l'apprenant, tous les invités d'Adoniya prennent la fuite et Adoniya se réfugie auprès de l'autel de l'Eternel en implorant la grâce de Salomon.(1 Rois 1:41-53).

Leçons à tirer

- La première leçon que nous retenons est que nous devons respecter les règles : celles des primaires, de la démocratie, de la monarchie. Aucune légitimité n'existe pour les usurpateurs ou les conspirateurs ... même si l'Eternel est derrière et amène à la chute du régime en place.

Ce qui légitime nos responsabilités, c'est le contrat, la nomination, le choix de l'AG, tout mode de recrutement normal, selon les règles en vigueur. Aucun coup de force ou de ruse ne peut être toléré.

- La seconde leçon que nous prenons est que David, en prenant le risque de ne pas nommer publiquement son successeur a provoqué lui-même les tentatives d'usurpation. Peut-être a-t-il voulu protéger Salomon de tentatives d'assassinat ? C'est possible. David lui-même a souffert d'avoir été oint dès son adolescence, très tôt, et il a passé plusieurs

années en fuite devant Saül qui voulait le tuer. Mais en même temps, il a sans doute trop attendu.

- C'est une bonne chose de faire connaître son successeur pour lui éviter ces guerres de palais. Salomon s'en souviendra pour son fils Roboam car on ne rapporte aucune compétition entre lui et ses frères.

II L'élection

Quel que soit le mode de sélection, il n'en reste qu'un, celui qui a été choisi, élu, nommé, désigné vainqueur.

³² Puis le roi David ordonna:

---Appelez-moi le prêtre Tsadoq, le prophète Nathan et Benayahou, fils de Yehoyada. Ils entrèrent en présence du roi.

³³ Alors le roi ordonna:

---Rassemblez tous mes serviteurs^[l]. Faites monter mon fils Salomon sur ma propre mule et conduisez-le à la source de Guihôn!

³⁴ Là, le prêtre Tsadoq et le prophète Nathan lui conféreront l'onction pour l'établir roi sur Israël. Vous sonnerez du cor et vous crierez: «Vive le roi Salomon!»

³⁵ Vous remonterez de la source derrière lui, il viendra siéger sur mon trône et régnera à ma place, car c'est lui que j'ai choisi pour être le conducteur d'Israël et de Juda.

³⁶ Benayahou, fils de Yehoyada, répondit au roi:

---Qu'il en soit ainsi! Que l'Eternel, le Dieu de mon seigneur le roi, confirme les paroles que tu as prononcées,

³⁷ et, comme il a été avec mon seigneur le roi, qu'il soit avec Salomon! Qu'il rende son règne encore plus glorieux que ne l'a été celui de mon seigneur le roi David! 12.14

³⁸ Alors le prêtre Tsadoq descendit à la source de Guihôn avec le prophète Nathan, avec Benayahou, fils de Yehoyada, et avec les Kérétiens et les Pélétiens^[k] de la garde royale, accompagnant Salomon qu'ils avaient fait monter sur la mule du roi David.

³⁹ Le prêtre Tsadoq prit la fiole d'huile^[l] dans la tente^[m] du *coffre de l'alliance et conféra l'onction à Salomon. On sonna du cor et tout le peuple s'écria:

---Vive le roi Salomon!

⁴⁰ Une foule immense remonta derrière lui, les gens jouaient de la flûte et exultaient de joie, au point que la terre tremblait au bruit de leurs acclamations.

Légitimité de l'élus

C'est une tradition en Israël depuis Saül: tous les rois ont reçu l'onction, amenée par un prophète de la part de l'Eternel.

Le choix de Dieu se comprend : pas de violeur, ni de meurtrier, ni de rebelle. Dieu aime Salomon, qui est pacifique. On voit que Salomon ne s'affole pas, il paraît totalement passif, il est paisible. Il fait confiance à Dieu et laisse les grands gérer la crise.

Le geste de l'onction met fin aux discussions.

C'est dans le livre des Chroniques (1 Chr 22 :6-10) que l'on découvre que David savait dès avant sa naissance que Salomon avait été choisi.

Salomon construira le Temple

⁶ *Puis il fit venir son fils Salomon et lui ordonna de construire un Temple pour l'Eternel, le Dieu d'Israël.*

⁷ *Il lui dit^[c]:*

---Mon fils, j'avais à cœur de bâtir moi-même un Temple en l'honneur de l'Eternel, mon Dieu.

⁸ *Mais l'Eternel m'a parlé en ces termes: «Tu as fait couler beaucoup de sang, et tu as fait de grandes guerres. A cause de tout le sang que tu as répandu devant moi sur la terre, ce n'est pas toi qui bâtiras un Temple en mon honneur.*

⁹ *Mais il te naîtra un fils qui sera un homme de paix: je lui assurerai la paix avec tous ses ennemis d'alentour; **il s'appellera Salomon (le Pacifique)** et, durant toute sa vie, j'accorderai la paix et la tranquillité à Israël.*

¹⁰ *Ce sera lui qui bâtira un Temple en mon honneur. Il sera pour moi un fils et je serai pour lui un père; je maintiendrai pour toujours le trône de sa royauté sur Israël.»*

David raconte ceci à Salomon mais le texte ne dit pas quel âge avait Salomon, peut-être 17 ans, peut-être 20. On comprend alors que Dieu a fait cette promesse à David juste avant la naissance de Salomon, en lui imposant le prénom à donner. Cela fait donc 20 ans que David sait. Beth-Cheba et Nathan savent, Salomon sait depuis peu, et peut-être Benayahou et Tsadoq. 20 ans à garder le secret.

Leçons à tirer

Il est inutile de s'agiter outre mesure. Si Dieu a prévu que tu deviennes roi, tu seras roi. Il dirige les événements pour que ses desseins s'accomplissent.

Dans nos églises, plus qu'ailleurs, on a cette notion d'être l'élus de Dieu pour telle ou telle mission, même si de nos jours on ne verse plus d'huile sur la tête des gens, il y a toujours

une officialisation : cérémonie, annonce publique, prière de consécration.... C'est cela qui donne la légitimité.

Dans l'Ancien testament seuls les rois et les grands prêtres étaient oints. Il y a un très grand respect chez le roi David envers l'Oint de l'Eternel : on ne porte pas la main sur lui.

Dans le Nouveau testament Jésus est l'Oint de l'Eternel par exemple, celui qui a été prédestiné de toute éternité à être Roi. C'est le mot « oint » qui se traduit par « Christ » .

Tous les chrétiens sont aussi les élus de Dieu pour devenir ses fils adoptifs et cohéritiers avec le Fils de Dieu. C'est un très grand honneur qui nous est fait.

III. La passation de pouvoir

En partie en public, et surtout en privé, la passation de pouvoir consiste à transmettre tous les dossiers, avec quelques commentaires utiles.

Les dossiers

David transmet les dossiers importants à Salomon :

- les plans du Temple, les ressources accumulées, avec mission de construire ce Temple.(1Chr 22, 28)
- L'organisation du culte autour des Lévites .
- Il organise une cérémonie importante pour cette passation de pouvoir avec une deuxième onction de Salomon en grande pompe:
 - ²² *Ils mangèrent et burent ce jour-là devant l'Eternel dans de grandes réjouissances. Pour la seconde fois^[1], ils proclamèrent roi Salomon, fils de David, et lui confèrent l'onction au nom de l'Eternel pour être leur chef. Ils établirent aussi par l'onction Tsadoq comme prêtre. (1 Chroniques 29:22)*

Mais c'est en privé qu'il donne ses dernières consignes (1 Rois 2)

- Le rappel de la fidélité au Seigneur

David approchait de sa fin. Il fit ses dernières recommandations à son fils Salomon en ces termes^[2]:

² *---Voici que je vais bientôt prendre le chemin que suit tout homme. Montre-toi courageux et conduis-toi en homme!*

³ *Suis fidèlement les ordres de l'Eternel ton Dieu, en marchant dans les chemins qu'il a prescrits et en obéissant à ses lois, ses commandements, ses articles de droit et ses ordonnances, tels qu'ils sont consignés dans la Loi de Moïse. Alors tu auras du succès dans tout ce que tu entreprendras et partout où tu iras.*

⁴ Et ainsi l'Eternel accomplira la promesse qu'il m'a faite en me disant^[b]: «Si tes descendants veillent sur leur conduite pour vivre fidèlement selon ma volonté de tout leur cœur et de tout leur être, il y aura toujours l'un d'entre eux sur le trône d'Israël.» (1R 2:1-4)

- Mais aussi il lui demande de faire le ménage dans les troupes : Joab, Chimeï

Joab, fils de Tsérouya, neveu de David, faisait peur à David : c'est lui qui avait pris la ville de Jébus (Jérusalem). En récompense David lui a donné le commandement de son armée. Mais Joab a tendance à déraper : il a tué le général Abner en pleine paix parce que celui-ci avait tué son frère Azaël. Il a tué Absalom, qui était encore vivant. Il a tué Amasa, que David avait nommé général à sa place pour le punir d'avoir tué Absalom. Joab est un individu dangereux et incontrôlable. Mais Joab tient David, car il sait que David a commandité la mort d'Urie le Hittite.

David n'a pas pu rendre justice lui-même et il demande à Salomon, qui a encore les mains propres de rendre justice.

Même punition pour Chimeï qui a proféré des malédictions contre lui.

Aucun des deux ne devra mourir impuni.

Au contraire Barzillaï et ses fils devront être récompensés, pour avoir soutenu fidèlement David dans les mauvais moments.

Leçons à tirer

Leçon : le péché devient notre faiblesse. Comment exercer la discipline sur ceux qui commettent le même péché que nous ? sur ceux qui savent ce qu'on a fait ? On ne peut pas.

Amnon par exemple a vu son père commettre l'adultère avec Bath-Cheba. Après avoir violé Tamar, David est furieux, mais il ne lui dit rien. Aucune sanction. Parce que David est mal placé pour faire la morale à son fils.

David ne pourra pas recadrer Joab après la mort d'Urie.

Quand Nathan dit à David que la violence ne quittera pas sa maison, je me demande s'il s'agit vraiment d'une prophétie ou du simple bon sens, vous voyez ?

C'est pourquoi nous avons tant de mal avec nos adolescents. Ils nous connaissent bien.

En politique pareil. Voyez comment la révélation des fautes d'un homme public (un président qui méprise les pauvres « sans-dents », un ministre qui ne paie pas ses factures) enlève à cet homme toute crédibilité et tue sa carrière politique.

IV. La période d'essai

Salomon jeune et inexpérimenté

David présente Salomon comme jeune et inexpérimenté.(2S8:18, 1Ch 22:5, 1Ch 29:2). Salomon a environ 20 ans. Et son pouvoir n'est pas encore affermi. Il a besoin qu'on lui laisse un peu de temps pour faire ses preuves.

Il commence par faire le ménage demandé par son père: Joab, Chimeï, mais aussi son frère Adoniya, le grand prêtre Abiatar. Il se met en sécurité vis-à-vis de ses ennemis intérieurs.

Puis il se marie avec la fille de Pharaon. C'est un moyen de s'assurer la protection d'alliés puissants et d'avoir la paix à l'extérieur.

Malgré tout, Salomon présente ce qu'on appelle le syndrome de l'imposteur, bien connu chez les informaticiens. Bien que recrutés régulièrement, bien que formés au métier, ils ont souvent l'impression qu'il y a erreur de casting, qu'on a dû se tromper sur leur compte, car il y a plein de choses qu'ils n'ont jamais apprises. C'est juste une impression, car le recruteur sait bien qu'on ne sait pas tout d'avance surtout dans un monde en changement permanent. Salomon présente le même état d'esprit. Pourtant David a employé ses fils auprès de lui comme administrateurs, Salomon a été particulièrement formé par le prophète Nathan.

Salomon est effrayé par les compétences qu'il pense ne pas avoir, et il est humble. Dans un rêve il demande à Dieu la sagesse (1 Rois 3:4-15). Dieu est satisfait de sa réponse et lui accorde la sagesse, et plus encore.

Arrive alors le fameux jugement de Salomon au sujet des deux femmes qui se disputent un bébé. Salomon rend la justice avec tellement de sagesse qu'il emporte enfin l'adhésion de tout le peuple.

Tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé et tous furent remplis d'un profond respect pour lui, car ils comprirent qu'il avait reçu la sagesse de Dieu pour rendre la justice. (1Rois 3:28)

C'est très important car les chefs de tribus conservent le pouvoir de rester avec Salomon ou de le quitter, pouvoir qu'ils exerceront avec son fils Roboam.

Leçons à tirer

Leçons :

L'humilité n'est jamais un défaut aux yeux de Dieu, toujours une qualité. Demander la sagesse est un conseil donné à tous, pas seulement aux rois ou aux gouvernants, nous avons tous besoin de sagesse.

La sagesse n'est pas forcément une question d'âge. Chez les sages, l'expérience renforce la sagesse, mais les autres retombent dans les mêmes erreurs. Ce qui donne de la sagesse, c'est la crainte de Dieu, la proximité de la parole de Dieu, c'est Dieu lui-même.

Dans toute nouvelle responsabilité les gens avec qui l'on travaille nous regardent et nous accordent une certaine bienveillance pendant quelque temps. Mais il faut savoir que cela ne dure pas. Ils attendent juste les preuves de la compétence. Même élu ou recruté régulièrement, un incompetent ne pourra pas rester longtemps en place parce qu'il met le groupe en danger. Celui qui est sage s'entoure de conseillers compétents.

Conclusion

Nous avons parlé beaucoup de légitimité ce matin. Les prérequis, l'onction, l'absence de motifs de condamnation, l'humilité, la mise à l'épreuve ... ça fait penser aux critères des anciens dans les épîtres pastorales !

Je terminerai avec les encouragements de David à son fils, qui sont des encouragements pour nous aussi qui bâtissons l'église du Seigneur:

¹¹ Maintenant, mon fils, que l'Eternel soit avec toi, afin que tu réussisses à bâtir le Temple de l'Eternel, ton Dieu, comme il l'a dit à ton sujet.

¹² Oh! Que l'Eternel t'accorde de la sagesse et de l'intelligence pour obéir à la Loi de l'Eternel ton Dieu lorsqu'il t'établira sur Israël!

¹³ Oui, tu réussiras, si tu veilles à obéir aux ordonnances et aux lois que l'Eternel a prescrites à Moïse pour Israël. Prends courage et tiens bon, ne crains rien et ne te laisse pas effrayer^[d]! (1 Chr 22:11-13)

---Mon fils, prends courage, tiens bon et mets-toi au travail! Ne crains rien et ne te laisse pas effrayer, car l'Eternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi; il ne te délaissera pas et il ne t'abandonnera pas jusqu'à ce que tu aies achevé tout le travail à effectuer pour le Temple de l'Eternel^[d].(1Ch 28:20)